

L'UNION  
Juin 96

## Renoir et Bruegel à la fête à Saint-Jean-aux-Bois

Un Renoir et un Bruegel exposés à la fête de Saint-Jean-aux-Bois, qui l'eut cru ? Il s'agit de reproductions bien sûr, mais signées de main de maître par Isabelle et Daniel Barrier.

**D**EVANT son étale de lapins sur le marché de Rethel ou encore sur celui de Charleville, qui dirait que derrière Daniel Barrier, l'éleveur, se cache un peintre et un dessinateur de bande dessinée. Pour démasquer ce trait de caractère, il fallait aller à la fête de Saint-Jean-aux-Bois ce week-end. Sa reproduction d'un Bruegel de 2m75 par 1m30 trônait en belle place sur la halle du XVIIIe juste à côté de la reproduction d'un Renoir, signée... Isabelle Barrier, sa fille (1). Deux scènes de fête très colorées réalisées gracieusement pour apporter un plus à ce petit village de 140 âmes où le Rémois s'est installé avec sa famille il y a 27 ans.

En arrivant au Soubertaux juste avant Saint-Jean-aux-Bois en venant de Rocquigny, la maison des Barrier déjà émoustillée le regard : à pans de bois, typiques de la région, mais aux murs... rose vif. Une originalité qu'ils ont osé en rentrant d'un voyage sur l'île de Wight. Une originalité qui en dit aussi long sur la personnalité du maître des lieux, un villageois quelque peu atypique, qui cherche à faire souffler un vent nouveau, stimulant, sur la commune.

### Villageois atypique

Cheveux longs, noués en queue de cheval, Daniel Barrier est un touche à tout. Il n'a pas épousé un métier mais enfilé une panoplie de

métiers : débroussaillieur, manœuvre dans une ferme pour obtenir un peu de pâturage, éleveur sans terre, chauffagiste, vendeur de frites... Il a tout fait, pris tout ce qui se présentait. Ne faire qu'une seule chose toute sa vie, ce n'est pas son truc. « Le seul métier que j'aurais vraiment aimé faire, c'est écrivain pour faire des reportages dans le monde entier et même tout près de chez moi et les faire partager aux autres en retour ».

Comme pour les métiers, Daniel Barrier a plusieurs passions. « Les chevaux, le dressage, la cascade, les promenades, c'est son dada », précise sa femme en montrant les photos de leur cheval de trait, ardennais bien sûr, ou encore de leur poney. « Mais le dessin... » Une longue histoire d'amour. Il croque depuis toujours au stylo à bille, la bande dessinée étant sa bulle de prédilection. « Presque tous les soirs, jusqu'à ce qu'il trouve le sommeil ».

### De père en fille

Dans son carton, pêle-mêle, on découvre des nus, des scènes de vie rurales, le logo du « jardin des Parliers » qu'il a réalisé... Sur les murs de la maison, des reproductions, un tableau de chasse, une peinture à l'eau qu'il a fait étant jeune et que sa mère avait fait encadrer. Sur une vieille poêle encore, un paysage. Mais celui-ci est d'Isabelle. La passion s'est transmise.



L'expression conjointe d'une passion transmise de père en fille.

« Toute petite déjà, elle passait des heures assise à sa table, sans sortir. Elle dessinait et peignait ». « Ça a commencé par la bande dessinée », souligne Isabelle. Comme par hasard... La voie était grande ouverte, elle s'y est engouffrée : bac A3 au lycée Verlaine, puis direction l'école d'arts plastiques à Amiens. « Aujourd'hui, elle est globe-trotter », sourit Daniel. Isabelle a en effet décidé de parcourir le monde, pour acquérir, pour s'imprégner et restituer les scènes de vie qu'elle a croqué sur place ou fixé sur la pellicule « comme l'on fait bien des peintres avant moi ».

Tout récemment rentrée de

Guyanne, dans le grenier de son frère, elle fait jaillir l'expressivité de ces personnages par touches. Une peinture de noire désolation, mais surtout une peinture combative, des cris du cœur généreux. Après sa période « nus », elle a eu sa période « éléphants », « d'énormes masses chassées pour leur défense, pour les 10 % que l'on convoite chez eux, un peu comme les femmes. C'est dans leur entièreté que se trouve pourtant leur valeur ».

A peine de retour dans les Ardennes, elle a tenu à s'associer au projet de tableau de son père pour la

fête, tout comme son frère l'avait fait en décembre en faisant le père Noël. Une façon de faire quelque chose pour la commune doublée d'une volonté d'attirer le regard du passant, d'amener le visiteur à découvrir les richesses et les paysages de Saint-Jean-aux-Bois. Des racines ressourçantes auxquelles elle tient, tout comme son père.

### Christelle Lefebvre

(1) Les deux reproductions du Renoir et Bruegel offertes par Isabelle et Daniel Barrier à la commune devraient être bientôt accrochées aux cimaises de la salle des fêtes.